

nord-est

GARGAS

Aurélie Croiziers «curieuse voyageuse»



Aurélie Croizier et son ouvrage «La Chine à fleur de peau»./

Photo DDM

Aurélie a le regard brillant et pétillant de ceux qui fixent l'horizon arrondi de notre terre, avec l'envie sans cesse renouvelée d'aller voir ce qu'il y a derrière.

Cette passion des voyages elle la confie très tôt à son journal intime juste au retour d'un séjour scolaire en Autriche, et sait déjà que la terre de son petit village natal ne collera jamais à ses pieds.

A l'âge où certains n'ont jamais quitté l'hexagone, elle a posé ses pas dans plus de vingt pays et parle couramment l'anglais, l'allemand et le chinois ! Aventurière ? Non, voyageuse curieuse ou plutôt «curieuse voyageuse»' comme elle aime à se définir.

Aurélie, pourquoi la Chine ? « C'est la Chine qui est venue à moi. A la fin de mon master en communication une amie m'a proposé de travailler dans une

association d'échanges culturels avec la Chine, je lui ai dit OK mais tu m'apprends le chinois ! Ce qu'elle a fait. J'ai organisé des événements pour la promotion de la culture chinoise à Toulouse et pour la culture française à Pékin. De là mon premier voyage dans l'empire du milieu. Un choc mais aussi une révélation. Puis la crise, je perds mon emploi, finalement un mal pour un bien car en 2009 je posais avec délectation mes bagages dans la région de Shanghai sans date de retour. »

Ce sont ces récits de voyages que la «curieuse voyageuse» nous conte dans son ouvrage «La Chine à fleur de peau» où, à travers anecdotes et témoignages nous pénétrons un quotidien qui nous interpelle par son mélange de traditions ancestrales et son ouverture au modernisme.

M.V.